



CURTIS BUTLER SERA LE NOUVEAU CHEF DES INVESTISSEMENTS DES MARCHÉS ACTIONS ÉMERGENTS DE LODH. Bénéficiant de plus de 15 années d'expérience en investissement, l'Américain est l'un des gérants phare de Legg Mason. Il a notamment travaillé pour Deutsche Asset Management/Scudder Investments, Chase Asset Management et Lazard Frères avant de rejoindre Batterymarch, filiale de Legg Mason, en 2003.

KLAUS LEYH EST LE NOUVEAU PATRON POUR L'ALLEMAGNE DE SWISS LIFE. IL A FAIT ÉGALEMENT SON ENTRÉE DANS LE DIRECTOIRE DUGROUPE. Il remplace Manfred Behrens, désigné co-CEO de la société AWD, contrôlée par Swiss Life. Agé de 42 ans, Klaus Leyh est entré chez Swiss Life en 2001. Il y a dirigé les activités de e-business pour le marché allemand puis les activités de ventes et des services extérieurs.



JÖRG REINHARDT A ÉTÉ NOMMÉ AU POSTE NOUVELLEMENT CRÉÉ DE DIRECTEUR OPÉRATIONNEL DE NOVARTIS. Il dirigeait la division vaccins et diagnostics du groupe. Le nouveau COO viendra épauler Daniel Vasella, patron et président du conseil. Jörg Reinhardt sera remplacé à la tête de la division vaccins et diagnostics par Andrin Oswald, qui dirige notamment Speedel, en mains de Novartis.



VERNON SANKEY A ÉTÉ ÉLU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE FIRMENICH. Le Britannique était déjà membre du conseil depuis octobre 2006. Il est en outre administrateur chez Zurich Financial Services et Atos Origin SA. Vernon Sankey va remplacer Jean-Marc Bruel qui part à la retraite.

3/10
EN TÊTE

Le dépassement de l'attachement implique le lâcher-prise: les êtres, les situations, le passé ne nous appartiennent pas. Nous avons eu la chance de vivre certains événements, de construire certaines étapes avec d'autres, de partager, de

Le changement? une chance

LA VIE N'EST JAMAIS UN LONG FLEUVE TRANQUILLE. ELLE N'EST QUE CHANGEMENT. POURTANT, NOUS SOMMES NOMBREUX À ÉPROUVER DE GRANDES DIFFICULTÉS À Y FAIRE FACE ET À TENTER D'Y RÉSISTER.



DANIEL HELD
CONSULTANT EN MANAGEMENT
DIRECTEUR PI MANAGEMENT, LUTRY
CHARGÉ D'ENSEIGNEMENT À L'UNIVERSITÉ

Le changement est partout. Les individus naissent, se développent, s'adaptent puis finissent par mourir. Les entreprises passent également par des phases de mutation importantes, avec leurs heures de gloire et leurs lots de difficultés qui les conduisent périodiquement à se remettre en question, à revoir leurs structures, leurs équipes, leur métier, leur vision. Le monde évolue. Nous n'avons pas d'autre choix que de nous adapter et faire face, ou de disparaître. Et chaque jour amène son lot de changements: de nouvelles sollicitations; de nouvelles informations; des opportunités et des risques. La seule constante, c'est donc l'impermanence. Deux obstacles majeurs – qui nous sont strictement personnels – nous empêchent parfois de nous ouvrir au changement et de le vivre positivement: les difficultés liées à l'attachement et les difficultés liées à nos valeurs.

LES DIFFICULTÉS LIÉES À L'ATTACHEMENT

Si nous n'acceptons pas le changement, c'est souvent parce que cela semble menacer notre existence. Nous restons attachés à ce que nous connaissons. Nous avons peur de l'inconnu et de faire face à des situations nouvelles, probablement parce que nous doutons de notre capacité à rebondir et à remonter la pente.

L'attachement aux êtres et aux choses est en effet la cause première de nos souffrances, parce qu'il nous fait voir uniquement ce que nous perdons, jamais ce que nous pourrions gagner et en quoi la nouvelle situation pourrait être source de croissance. C'est l'attachement qui nous oblige à faire le deuil d'une situation pour avoir la chance de rebondir. C'est donc lui qui nous empêche de nous adapter et de considérer que la vie est et doit être changement, qu'elle est source d'apprentissage.

C'est l'attachement qui nous empêche d'être libres et heureux. Il est le terreau dans lequel se nourrissent la frustration, la rancune, la victimisation, le sentiment d'injustice et plus généralement les peurs. L'attachement ne doit pas être comparé à l'amour. Si nous aimons profondément une personne, nous devrions être heureux de son bonheur et de son évolution. Nous devrions donc pouvoir accepter qu'elle change, qu'elle évolue, même qu'elle s'éloigne de nous. Nous devrions aussi pouvoir aimer profondément une activité, un lieu, une œuvre d'art, tout en pouvant accepter des évolutions, des changements de propriété, de nouvelles opportunités.

Le lâcher-prise ou nous libérer de l'emprise de nos valeurs nécessite un développement personnel. Les expériences de la vie s'en chargent souvent. De nombreuses démarches existent pour nous « libérer de nos chaînes »: stages, coaching... Elles risquent de ne pas être confortables. Si elles le sont, c'est qu'elles ne nous préparent pas au changement mais renforcent nos certitudes. Le développement personnel a pour seul but de nous faire évoluer. Le changement est inévitable et permanent. Plus nous saurons apprécier ce que nous avons et ce que nous vivons aujourd'hui, plus il nous sera possible d'accepter que les choses ne soient plus demain comme elles étaient. Une saine remise en cause de nos habitudes et de nos croyances constitue une manière efficace de rester prêt à faire face à des évolutions, idéalement de prendre les devants. Si ceci ne nous a pas convaincu, tentons une dernière expérience: imaginons que, jusqu'à la fin de nos jours, plus rien ne change dans notre vie!

réussir, de bénéficier d'un confort, d'une notoriété, d'un succès. Aujourd'hui n'est plus comme hier. Il recèle des difficultés nouvelles, mais aussi des opportunités, pour nous et pour les autres. Ces opportunités seront matérielles, mais surtout personnelles, relationnelles – les rencontres les plus extraordinaires ont souvent lieu dans les périodes les plus difficiles – voire spirituelles, pour nous permettre d'évoluer et de grandir.

LES DIFFICULTÉS LIÉES À NOS VALEURS

Nos valeurs constituent une autre source de difficultés. Les valeurs, c'est ce que nous considérons comme juste et bon. Ce sont nos croyances qui nous permettent de prendre des décisions, d'aller de l'avant, de porter un jugement sur les situations, les gens ... et sur soi-même. Nous avons tous des valeurs qui nous animent et nous permettent d'animer des groupes sociaux.

Certaines valeurs prônent l'ouverture, l'expérimentation, la relation, le respect et l'amour. Elles constituent un fondement pour vivre positivement les rencontres et les changements. D'autres apparaissent comme inhibantes et deviennent nos ennemis lorsqu'elles nous dominent, qu'elles s'imposent à nous sans que nous en soyons conscients.

Ce sont les valeurs et les croyances associées qui nous font réagir émotionnellement lorsque l'on remet en question certaines de nos compétences ou de nos prérogatives. Ce sont elles qui nous font porter un jugement péremptoire sur autrui, sur notre management, sur de nouvelles initiatives ou changements. Nous estimons alors savoir ce qui est juste, le reste devant être combattu. Si nous sommes vraiment prisonniers de nos valeurs, il est important de travailler à modifier le regard que nous portons sur les autres, sur notre activité, sur le monde... et sur nous-mêmes. En jetant un regard neuf sur notre environnement, nous pourrions nous adapter beaucoup plus facilement et, de plus, nous sentir heureux de cette évolution.

UNE EXIGENCE DE DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Lâcher-prise ou nous libérer de l'emprise de nos valeurs nécessite un développement personnel. Les expériences de la vie s'en chargent souvent. De nombreuses démarches existent pour nous « libérer de nos chaînes »: stages, coaching... Elles risquent de ne pas être confortables. Si elles le sont, c'est qu'elles ne nous préparent pas au changement mais renforcent nos certitudes. Le développement personnel a pour seul but de nous faire évoluer. Le changement est inévitable et permanent.

Plus nous saurons apprécier ce que nous avons et ce que nous vivons aujourd'hui, plus il nous sera possible d'accepter que les choses ne soient plus demain comme elles étaient. Une saine remise en cause de nos habitudes et de nos croyances constitue une manière efficace de rester prêt à faire face à des évolutions, idéalement de prendre les devants. Si ceci ne nous a pas convaincu, tentons une dernière expérience: imaginons que, jusqu'à la fin de nos jours, plus rien ne change dans notre vie!